

# Parcours et randonnées

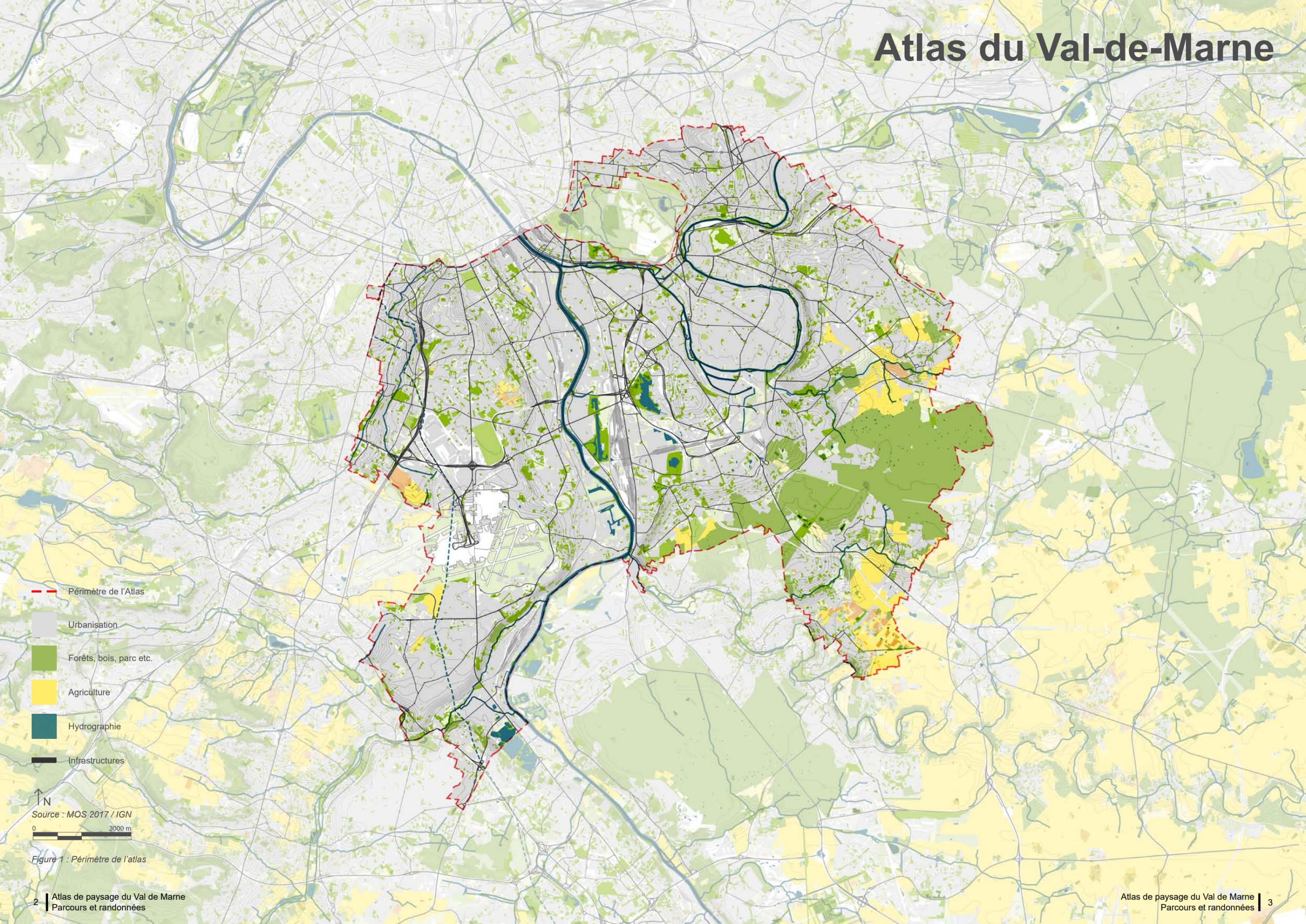
## **Atlas du Val-de-Marne** **Établissement Public Territorial** **EPT 10 - Paris Est Marne & Bois** **EPT 11 - Grand Paris Sud Est Avenir** **EPT 12 - Grand-Orly Seine Bievre**

*Cheminer, parcourir, longer... à travers une série de quatre randonnées urbaines nous a été utile pour recueillir les impressions des habitants et connaître la perception des populations.*

*Entre banlieue et périphérie, le territoire du Val-de-Marne s'inscrit dans un carré de 20 km de côté, soit une journée de marche.*

*Ici un point de vue panoramique permet de comprendre d'un seul coup d'œil le territoire, là une pente abrupte nous donne l'occasion de ressentir la topographie, plus loin des paysages du quotidien sont visités, ceux d'à côté de chez nous ou de grandes étendues boisées et agricoles.*

*Chacun des participants se met à disposition des espaces traversés par l'intermédiaire de randonnées participatives qui viennent enrichir le volet « paysages vécus » par les habitants et les usagers. Cet outil actif de tracés exploratoires et de découvertes permet d'affiner et de récolter les réactions, les ressentis, au gré des différents arpentages.*



-  Périètre de l'Atlas
-  Urbanisation
-  Forêts, bois, parc etc.
-  Agriculture
-  Hydrographie
-  Infrastructures

↑ N  
Source : MOS 2017 / IGN  
0 3000 m

Figure 1 : Périètre de l'atlas

# Transect\* territorial

## Méthode d'élaboration des randonnées

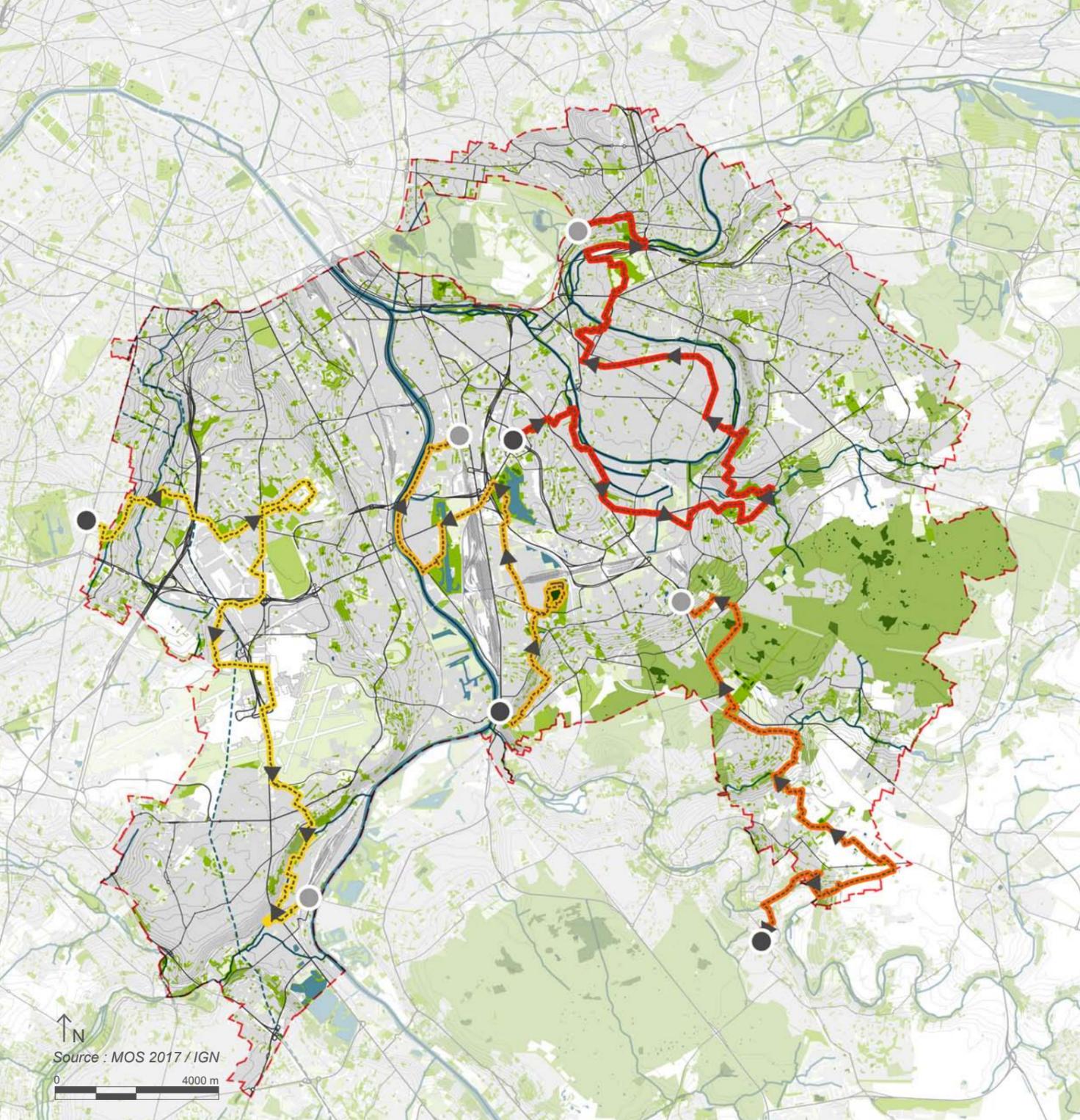


Figure 2 : Carte des randonnées

- 1/ De la Bièvre à l'Orge (17km de marche)  
[https://www.google.com/maps/d/viewer?mid=1Z5Ebc\\_KgM0gtgYWot6DXnwT3mHkDQDEX&hl=fr&usp=sharing](https://www.google.com/maps/d/viewer?mid=1Z5Ebc_KgM0gtgYWot6DXnwT3mHkDQDEX&hl=fr&usp=sharing)
- 2/ Val de Seine, Grands parcs et lacs (17,5km de marche)  
<https://www.google.com/maps/d/u/0/viewer?mid=1d5yCfPzpnwxtVInnXzGO6Le4PC-sJT0&ll=48.75789351896256%2C2.4802450027505474&z=12>
- 3/ Brie, rivières, et forêts (17km de marche)  
<https://www.google.com/maps/d/viewer?mid=1w-EHCKw6vitbl3le0xZIKpjo7-NCILss&usp=sharing>
- 4/ Marne et Centres-Villes (18km de marche)  
[https://www.google.com/maps/d/viewer?mid=1FvCFwiWp\\_xwce18KbfJCdIANZ090Gnqh&usp=sharing](https://www.google.com/maps/d/viewer?mid=1FvCFwiWp_xwce18KbfJCdIANZ090Gnqh&usp=sharing)

- Itinéraire 1
- Itinéraire 2
- Itinéraire 3
- Itinéraire 4
- Point de départ
- Point d'arrivée

### Exporation du territoire

La démarche d'arpentage du Val-de-Marne s'est concrétisée par quatre itinéraires fondés sur l'exploitation des 388 questionnaires à questions ouvertes.

Des itinéraires reliant les lieux emblématiques, appréciés ou déplaisants du paysage (identifiés par les habitants) ont été imaginés. Les cheminements entre ces points ont également été élaborés selon trois principes :

- 1/ Avoir une approche en « transect\* », c'est-à-dire des parcours qui puissent révéler une forme de « vue en coupe » à travers différentes typologies d'espaces à l'intérieur d'une entité.

- 2/ Relier les grands lieux du paysage mentionnés par les habitants, en s'appuyant sur la traversée de petits lieux du paysage de proximité, mentionnés plus ponctuellement.

- 3/ Révéler des continuités possibles, en termes de confort de cheminement ou de présence végétale.

En parallèle pour finaliser le tracé, deux approches ont été appliquées :

- s'appuyer sur une multitude de cartographies détaillant chacune des possibilités de cheminements différents (IGN, OpenStreetMap et Google Earth, cartes locales de randonnées...),

- effectuer un repérage complet des parcours pour finalement baliser des chemins de traverses, les sentiers secondaires et les vues intéressantes, permettant de relier les grands sites incontournables.

Le tout a permis de créer une carte interactive pour chaque randonnée sur l'outil MyMaps, utilisable le « jour J » des randonnées, mais aussi ultérieurement par qui le souhaite.

### Animation des randonnées

Les participants mobilisés, notamment par l'intermédiaire des réseaux sociaux, par des relais départementaux et par des structures régionales d'amateurs de randonnées et de visites urbaines, ont permis de cumuler 120 randonneurs ayant tous été interviewés de façon récurrente par séquence d'itinéraires. Les « points de débats » organisés et filmés toutes les 2 heures environ ont permis de recueillir les ressentis des uns et des autres.

Les randonnées sont ponctuées tout au long du parcours de « points d'information » sur des éléments de compréhension des cadres historique, géologique, géographique ou biologique, avec les écologues, paysagistes et urbanistes sociologues de l'équipe de réalisation de l'Atlas. Des discours très factuels décrivent le territoire sans apporter d'avis subjectifs, pour que chacun puisse s'imprégner et exprimer un point de vue personnel.

Les quatre randonnées, de 17 à 18 km, ont représenté plus de 70 km parcourus à travers des paysages emblématiques à divers titres du territoire de l'Atlas des paysages du Val-de-Marne. Des vidéos en « pseudo temps réel » ont également été réalisées et produites lors des journées et mises à disposition pour qui le souhaite, curieux, chercheurs ou experts, extractions à la fois de tranches de promenade et de moments de dialogues.



Vidéos des randonnées :  
[https://www.youtube.com/playlist?list=PLfiwOyAm68WHCdo1z5qS6ionl3e\\_J7Dje](https://www.youtube.com/playlist?list=PLfiwOyAm68WHCdo1z5qS6ionl3e_J7Dje)



## Itinéraire 1

De gauche à droite :  
Le long de la Bièvre à l'Haÿ-les-Roses, Traversée du Parc de la Roseraie, Zone pavillonnaire Chevilly-Larue



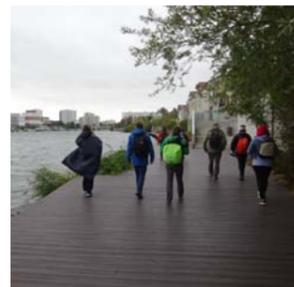
## Itinéraire 1

De gauche à droite :  
Traversée du parc départemental des Lilas, Passage au dessus de l'Orge à Juvisy-sur-Orge



## Itinéraire 2

De gauche à droite :  
Traversée du Parc Beauregard à Villeneuve-Saint-Georges, Traversée du parc la Saussay-Pidou à Villeneuve-Saint-Georges, Passerelle de la Végétale au dessus de la N406 à Creteil



## Itinéraire 2

De gauche à droite :  
Observation du panorama depuis le belvédère de la Plage Bleue, Berges de Seine à Choisy-le-Roi, grands ensembles Alfortville

Au cours des itinéraires, des séries de réactions ont été recueillies, et l'on peut distinguer un certain nombre de « commentaires types » face à la variété des lieux traversés et des enchaînements de paysages rencontrés.

## Des paysages qui surprennent

. par le surgissement d'une **ambiance « rurale »**, notamment au parc des Lilas ou sur le plateau de la Brie à Périgny-sur-Yerres et Mandres-les-Roses.

. par la **découverte**, souvent au détour, d'un décor vu comme « sauvage, naturel, spontané » dans un territoire perçu comme principalement urbain, tel que les berges de l'Yerres à Périgny-sur-Yerres, les coteaux de l'Orge à Athis-Mons, les abords de l'Île Sainte Catherine sur la Marne à Créteil, le parc du Morbras à Ormesson-sur-Marne, ou le parc des Gondoles et ses bras d'eau à Choisy-le-Roi.

. par l'**ampleur des « perspectives »** en particulier aux bords des cours d'eau, des grands plans d'eau, mais aussi à travers les grands parcs départementaux ou sur les lignes de crête face au panorama rencontré.

. par les **possibilités de continuité pédestre** en reliant des ambiances « naturelles » ou du moins sur des « chemins » donnant l'impression de « s'extraire de la ville », notamment par l'apparition de « sentiers », parfois au travers même des quartiers pavillonnaires (notamment à L'Haÿ-les-Roses, Sucy-en-Brie), parfois par des « itinéraires verts » aménagés telles que les sections de la Végétale, ou les « promenades de la Bièvre ».

. par le **ressenti** fort de contrastes, parfois violents, entre types de paysages et d'ambiances. Juxtaposition d'échelles entre les tissus urbains et les typologies architecturales sans réelle transition.

## Des paysages qui questionnent

. par les **ambiances sonores** automobiles en toile de fond, omniprésentes, que les participants identifient de façon récurrente lors des randonnées.

L'addition des ambiances sonores et visuelles, perçues de façon négative à proximité des grandes autoroutes, des échangeurs (A86, A6...) ou dans l'axe de l'aéroport d'Orly (sur les coteaux de Villeneuve-Saint-Georges), qui contrastent de façon positive sous l'angle du calme dans une multitude d'espaces et continuités vertes parcourues.

. par la **rupture des échelles** qui se confrontent, des transitions brutales entre les espaces, par exemple : d'une coulée verte protégée ou d'une respiration paysagère à un espace routier, ou un espace industriel et commercial, bruyant et maillé de formes urbaines dépréciées où domine le bitume.

. par la **signification tangible des « coupures institutionnelles »** ressenties dans l'aménagement public des espaces, essentiellement les « différences radicales de traitement des aménagements paysagers » lors d'un passage d'une commune à l'autre, notamment le long d'un cours d'eau (Seine, Marne, principalement).



### Itinéraire 3

De gauche à droite :  
Village de Périgny-sur-Yerres, berges sauvages de l'Yerre à Périgny-sur-Yerres, L'entame de la Végétale à Villecresne



### Itinéraire 3

De gauche à droite :  
Partie de campagne sur la Brie à Périgny-sur-Yerres, point de vue près du Piple à Boissy-Saint-Léger, Zone résidentielle à Villecresne



### Itinéraire 4

De gauche à droite :  
Incursion dans le parc Dupeyroux à Créteil, Vues lointaines dans les lotissements de Sucy-en-Brie et d'Ormesson-sur-Marne, Les bords de Marne à Créteil



### Itinéraire 4

De gauche à droite :  
Passage dans le Vieux Saint-Maur-des-Fossés, Promenade en bords de Marne entre Champigny-sur-Marne et Nogent-sur-Marne, sentiers traversant les anciens vergers transformés en lotissement, Ormesson-sur-Marne

## Des paysages qui captivent

. par les **contrastes ville/nature** parfois appréciés par certains, qui interrogent grâce à leur dimension qu'on pourrait qualifier de « spectaculaire, remarquable », c'est-à-dire générant une forte impression et un effet de mémorisation.

. par la **dimension patrimoniale de certaines architectures** situées en bords de Seine ou de Marne, notamment lorsqu'elles ont un caractère historique mais aussi, pour certaines, lorsqu'elles évoquent et assument leur nature industrielle et témoignent d'une activité souvent révolue, d'une période, ou encore d'un style architectural.

. par la **diversité des espaces urbains et paysagers** rencontrés qui se perçoivent et se comprennent depuis de nombreux points de vue panoramiques sur le Val-de-Marne (buttes de la plage Bleue, coteaux de Chennevières-sur-Marne, de Villeneuve-Saint-Georges, de Boissy-Saint-Léger...). Ils révèlent les infrastructures, les bâtiments repères. Ils permettent de deviner la géographie, de signifier l'absence ou la présence de l'eau...

## Le Val-de-Marne étonne

Des sensations, des émotions tantôt fortes, ici plus ténues, souvent appréciées parfois dépréciées, se traduisent dans la parole de nos randonneurs. Les ressentis, les perceptions issues de la découverte du Val-de-Marne, témoignent de la coexistence, parfois limitrophe, d'ambiances et de motifs extrêmement divergents et différents au sein du territoire d'étude, voire d'une même commune.

Les respirations paysagères (parcs, boisement ...), les grands espaces ruraux, les ripisylves\* végétalisées et verdoyantes qui permettent de s'extraire de la ville s'opposent à la prégnance urbaine du territoire, à la banalisation de l'espace et de la logique du tout voiture encore dominante.

## Il en ressort

- un **gradient d'appréciations** en fonction du niveau de végétalisation, d'aspect de la verdure plus ou moins naturelle, plus ou moins foisonnante...

- une **dimension « pittoresque\* »**, de nombreux échanges et questionnements sur l'histoire « pré-urbaine » du Val-de-Marne ainsi que sur l'évolution de ses paysages dans un territoire marqué par une forte urbanisation

- un **attachement aux lieux de convergence** entre patrimoines historiques bâtis et paysages évoquant une histoire ou un ailleurs hors mégapole et révélant un besoin de comprendre les lieux par leur vécu.

### La contribution des participants aux randonnées

#### Synthèse de la méthodologie et des contributions

La récolte d'informations auprès des participants résulte d'une approche subjective « tel que perçu » et non exhaustive. Les randonnées traduisent une perception dynamique et transversale thématisée du territoire arpenté, in situ.

#### - Le contexte :

La situation de crise sanitaire (COVID 19) a influencé le panel des participants et l'organisation des randonnées. Les modalités de communication pour mobiliser les participants ont été limitées dans la durée, les contraintes sanitaires du printemps ayant imposé une instabilité de notre calendrier. La communication a donc été notamment axée sur des médias sociaux et relais d'échelle francilienne, ce qui a de facto généré un panel de participants randonneurs majoritairement « visiteurs », c'est-à-dire venant des départements voisins, Paris, Seine-Saint-Denis, Hauts-de-Seine, et quelques participants d'Essonne et des Yvelines. Cependant une part non négligeable d'habitants (Val-de-marnais ou résidents de la partie Essonnoise du Grand Paris) nous a permis d'éprouver également l'immersion de « riverains » dans leur propre territoire.

À la période où furent organisés les quatre rendez-vous (septembre et octobre 2020), la seule contrainte était le port du masque, ce qui ne présentait aucune difficulté pour l'essentiel des participants (120 randonneurs). La période était sans doute même assez favorable à ce type d'activité, beaucoup d'autres activités sociales « en intérieur/extérieur » étant volontairement ou administrativement restreintes pour beaucoup de personnes à cette période.

Il est à noter que plusieurs randonneurs, ayant apprécié les découvertes paysagères lors d'une première participation, ont été participants récurrents et nous ont ainsi apporté leurs regards comparatifs entre types de paysages et types de secteurs traversés... au travers des randonnées thématiques.

#### - La synthèse :

Plusieurs grandes lignes directrices peuvent se dégager de ces « visions de randonneurs » sur les nombreux paysages traversés :

#### . Les continuités d'itinéraires

**pédestres**, faites de coulées vertes, de séries de parcs et de « sentiers » traversant parfois des quartiers d'habitation, sont ici apparus comme des « fils conducteurs » marquants pour les randonneurs, et comme vecteurs d'une identité potentiellement forte et valorisante pour le territoire.

#### . La richesse des composantes

**hydrographiques**, entraînant également des continuités de promenades et des corridors végétaux, a été ressentie collectivement comme un atout et un marqueur des paysages traversés, les randonneurs convergeant en cela avec les constats des questionnaires habitants.

. Les randonneurs ont également partagé **un sentiment de surprise** et d'agrément par la découverte de lieux « méconnus » ou sous-estimés, véhiculant pour eux une dimension appréciable de « nature en ville\* » ou « si proche de la ville », ou d'une « campagne en ville », qu'il s'agisse de cours d'eau et bras d'eau secondaires méconnus régionalement (Morbras, Réveillon, Orge, et bras discrets de la Marne autour des îles, ancien bras de la Seine), de friches végétales plus ou moins ensauvagées (coteaux d'Ormesson-Chennevières, coteau des Vignes à Athis-Mons), de secteurs au caractère agricole plus ou moins « rural » (parc des Lilas, secteur horticole et maraichers de Périgny-sur-Yerres / Mandres-les-Roses / Villecresnes).

. Les visiteurs rattachent également à **cette identification « rurale »** appréciée quelques secteurs bâtis, qui gardent une identité « villageoise » (village de Périgny-sur-Yerres, rue des Tournelles à L'Haÿ-les-Roses ou encore rue de l'Eglise à Boissy-Saint-Léger...) ou qui sont ressentis comme « bucoliques », par la présence de pavillons pouvant évoquer des « maisons de campagne », généralement dans des secteurs de pavillons historiques et relativement arborés, le long de la Marne ou dans ses méandres, mais aussi par endroit près de la Seine ou de l'Orge.

. Les paysages décrits comme **une « nature sous contrôle »** dans lesquels on ressent le travail très « géométrique »

de l'aménagement, est diversement apprécié selon les individus et leurs attentes personnelles. Les aménagements de parcs départementaux sont considérés très « dessinés » et contredisent pour certains l'attente d'un plus grand « foisonnement végétal ». Ce dernier serait selon eux la marque d'un paysage agréable, ou tout du moins d'un besoin de « d'évasion » dans une métropole ressentie par certains comme « artificialisée ».

Par ailleurs **la dimension sonore de l'environnement ou « paysage sonore »** a un impact assez unanime sur les ressentis du paysage, où tout ce qui se distingue par le « calme » est volontiers mieux perçu que ce qui représente « l'agitation » et le bruit de fond urbain plus ou moins « stressant ». Les paysages fortement marqués, visuellement et auditivement, par les infrastructures sont généralement perçus comme déplaisants.

. Les paysages marqués par **l'habitat social, les grands ensembles** et plus généralement le surgissement de bâtiments élevés ou de bâtiments industriels dans un contexte dominé par un habitat de faible hauteur et un urbanisme relativement « vert », ont interrogé les randonneurs.

. **Les vues et perspectives hautes que nous avons « débusquées »** au détour de cheminements peu fréquentés (coteau de Villeneuve-Saint-Georges, de Chennevières-sur-Marne, lignes de fuite sur les hauteurs de Sucy-en-Brie ou dans le parc de la Roseraie, butte de la Plage Bleue...), paraissent pouvoir réconcilier, parfois, le randonneur avec la densité urbaine, la mixité fonctionnelle et l'hétérogénéité des formes bâties, par l'effet de surprise, de contraste et de panorama, en offrant un regard spacieux sur la fragmentation paysagère du département. Le mariage de constructions hautes émergeant ponctuellement d'un tissu bâti globalement de faible hauteur, de reliefs peu perçus de l'aval et enfin lisibles, de traces lointaines des témoins naturels (cours d'eau, boisements, corridors verts...), bien qu'il reste complexe de s'y repérer pour les randonneurs, offre une dimension captivante, au paysage effectif du territoire.

### Regards croisés sur les composantes perçues par les randonneurs

#### Territoire de contrastes, fait de continuités, de ruptures et de surprises

Il ressort de ces randonnées l'expression que le Val-de-Marne est un territoire de contrastes, fait de continuités, de ruptures et de surprises, avec une diversité d'espaces et de différences d'échelle.

Les éléments qui apparaissent comme **des continuités** sont les éléments hydrographiques, cours d'eau, berges, lacs, les espaces de bois et forêts, la succession de parcs, le tissu pavillonnaire, les sentiers ...

Les infrastructures routières principales et ferroviaires, les zones d'activités, le manque d'ouvrages de franchissements, les quartiers d'habitats collectifs type grands ensembles et les nuisances du quotidien (bruit / pollution / trafic / réseaux) forment **des discontinuités fortes** et des ruptures dans les parcours.

Il ressort des randonnées **un besoin d'espaces végétalisés** pour « fuir l'urbain » suivant le dire d'un randonneur, avec un attrait pour **les espaces de « nature » au caractère non artificialisé**. Les parcours ont permis de faire découvrir la diversité du Val-de-Marne (parcs, berges, friches etc.), un intérêt pour le pittoresque\* et le dépaysement à l'échelle des grands espaces et des petits espaces, une découverte des milieux agricoles.

Les points de vue apparaissent comme **des points d'intérêt**, permettant une abstraction du quotidien et la lecture des paysages urbains denses.

Il est surprenant que les espaces publics ne soient pas mentionnés par les randonneurs hors bourgs ruraux et centres-villes historiques, et que le bâti apparait de manière qualifiante uniquement comme élément de patrimoine ancien.

Enfin, les paysages composés principalement de construction, ne sont jamais abordés, la nature, la végétation, l'eau étant les seules composantes considérées comme valables pour qualifier un **espace de « paysage »**.

#### Effets de continuités

##### Les cours d'eau, les lacs et leurs berges

1. Renforcer la renaturation des cours d'eau et la désartificialisation des espaces.

##### Les trames vertes et bleues

1. Conforter les continuités qui permettent de s'extraire d'un tissu urbain vécu comme trop dense, non qualifié ou invivable.  
2. Valoriser / améliorer / réparer les trames vertes et bleues continues.

##### Les espaces de respiration

1. Promouvoir la création de micro-espaces de respiration de proximité qui ne soient pas des espaces résiduels.

##### Un chapelet de parcs et jardins

1. Protéger, mettre en valeur les parcs et jardins  
2. Développer les réseaux entre eux.

#### Les points d'arrêts / les surprises

##### L'agriculture résistante

1. Protéger et promouvoir les différentes formes d'activités agricoles sur le territoire.  
2. Retrouver des usages de proximité

##### Les points de vue et espaces ouverts précieux

1. Sauvegarder les espaces de compréhension du paysage urbain et naturel.

#### Effets de coupures

##### Qualités des espaces publics

1. Fabriquer des espaces publics qui ne soient pas résiduels de l'aménagement.

##### Les infrastructures routières

1. Végétaliser et épaissir les franges  
2. Développer / promouvoir les franchissements en mode doux.

##### Les zones d'activités

1. Rendre perméable les zones d'activités  
2. Requalifier leurs espaces publics

# Repérages photographiques

## Cartographie de synthèse

### Prises de vue planche itinéraires 1,2,3 et 4

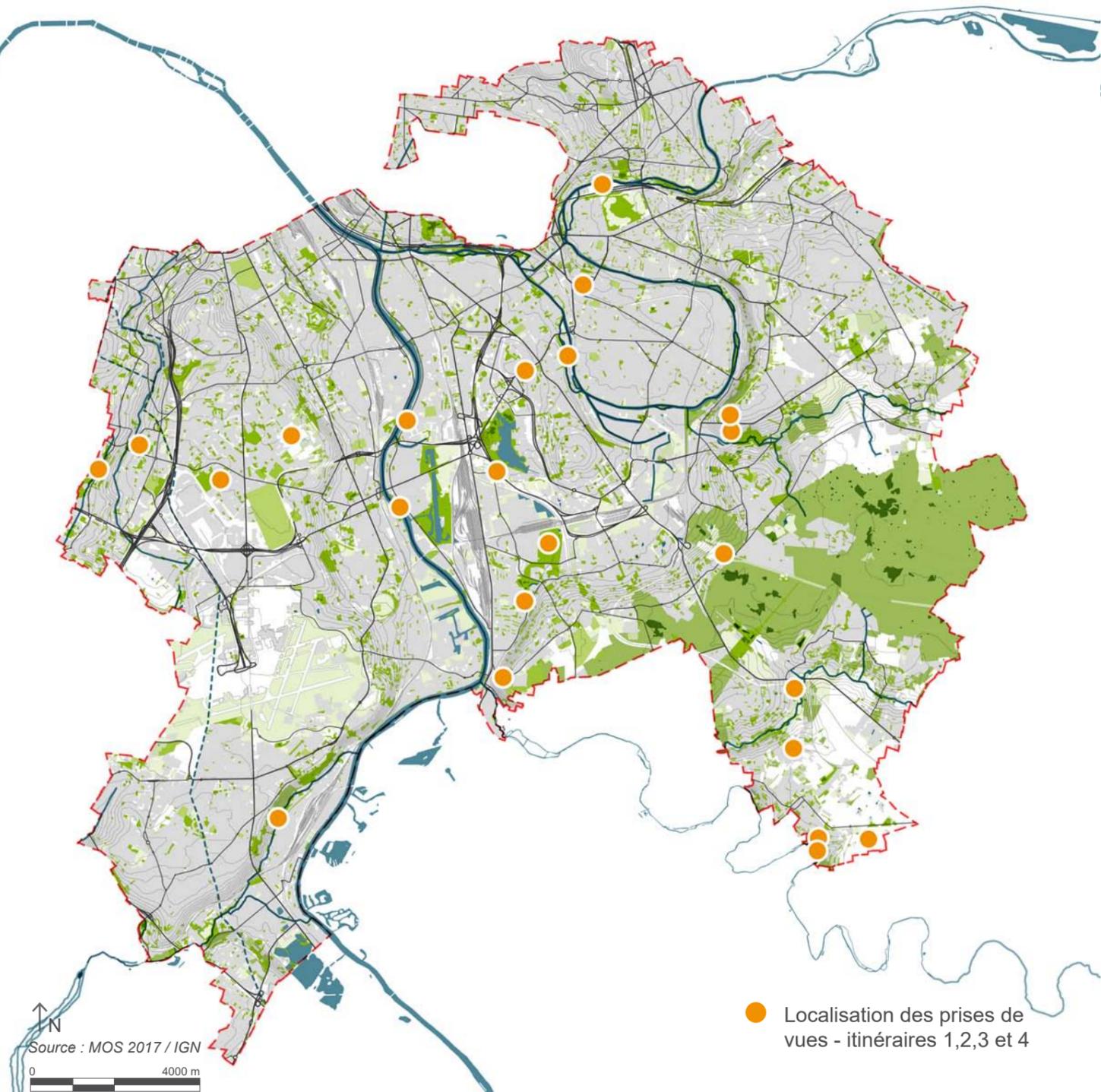


Figure 3 : Carte de localisation des prises de vues

# Repérages photographiques

## Cartographie de synthèse

### Paroles de randonneurs

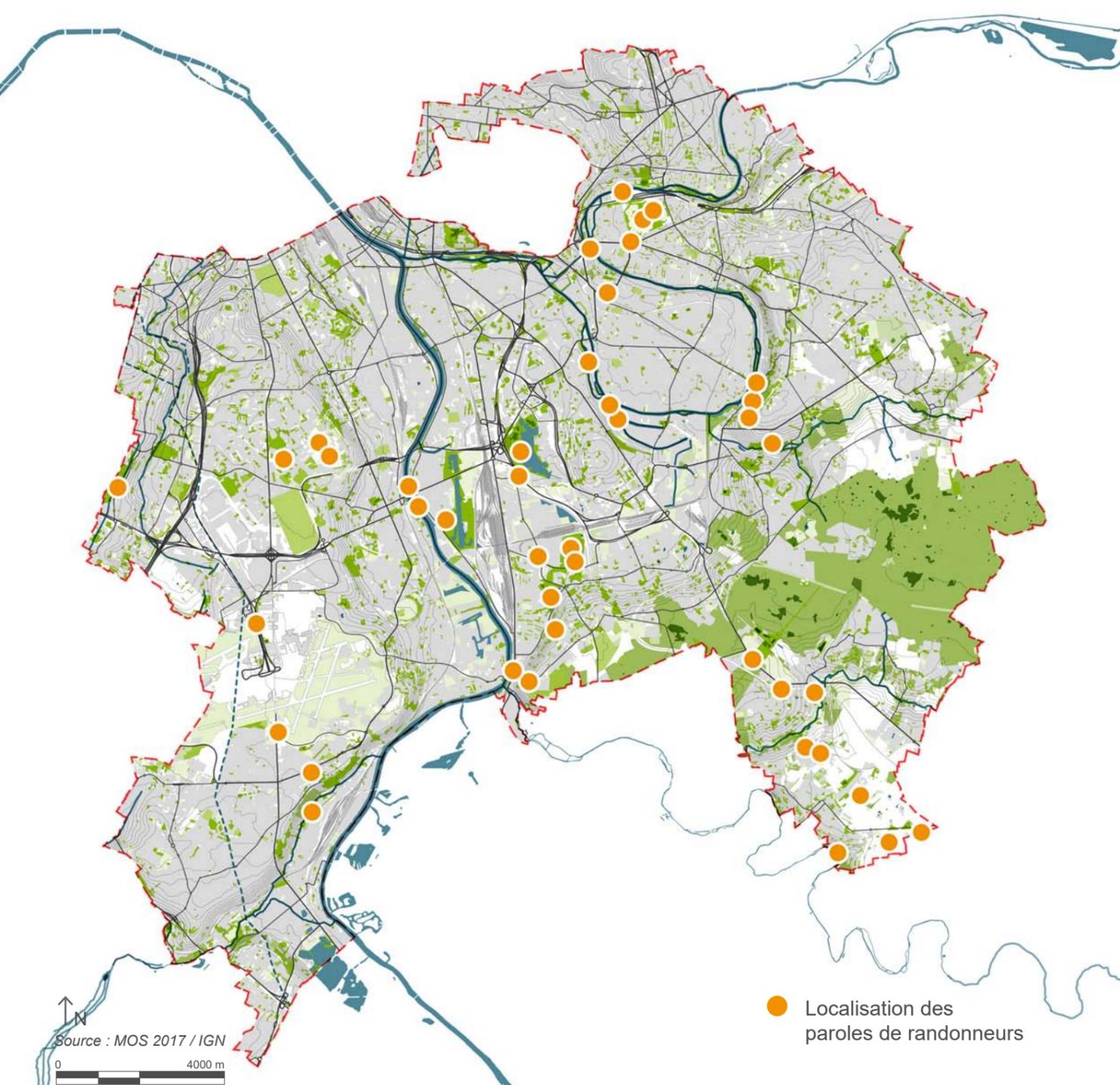


Figure 4 : Carte de localisation des prises de paroles

# Index des figures

table des illustrations

L'index des figures répertorie l'ensemble des illustrations. Chaque figure est numérotée, nommée et référencée par page.

## **P2**

- Figure 1 : Périmètre de l'Atlas

## **P4**

- Figure 2 : Carte des randonnées

## **P14**

- Figure 3 : Carte de localisation des prises de vues

## **P15**

- Figure 4 : Carte de localisation des prises de paroles



# ATLAS DES PAYSAGES VAL DE MARNE

Version numérique  
Dépôt légal : Mai 2024  
N°ISBN : 978-2-11-172439-6